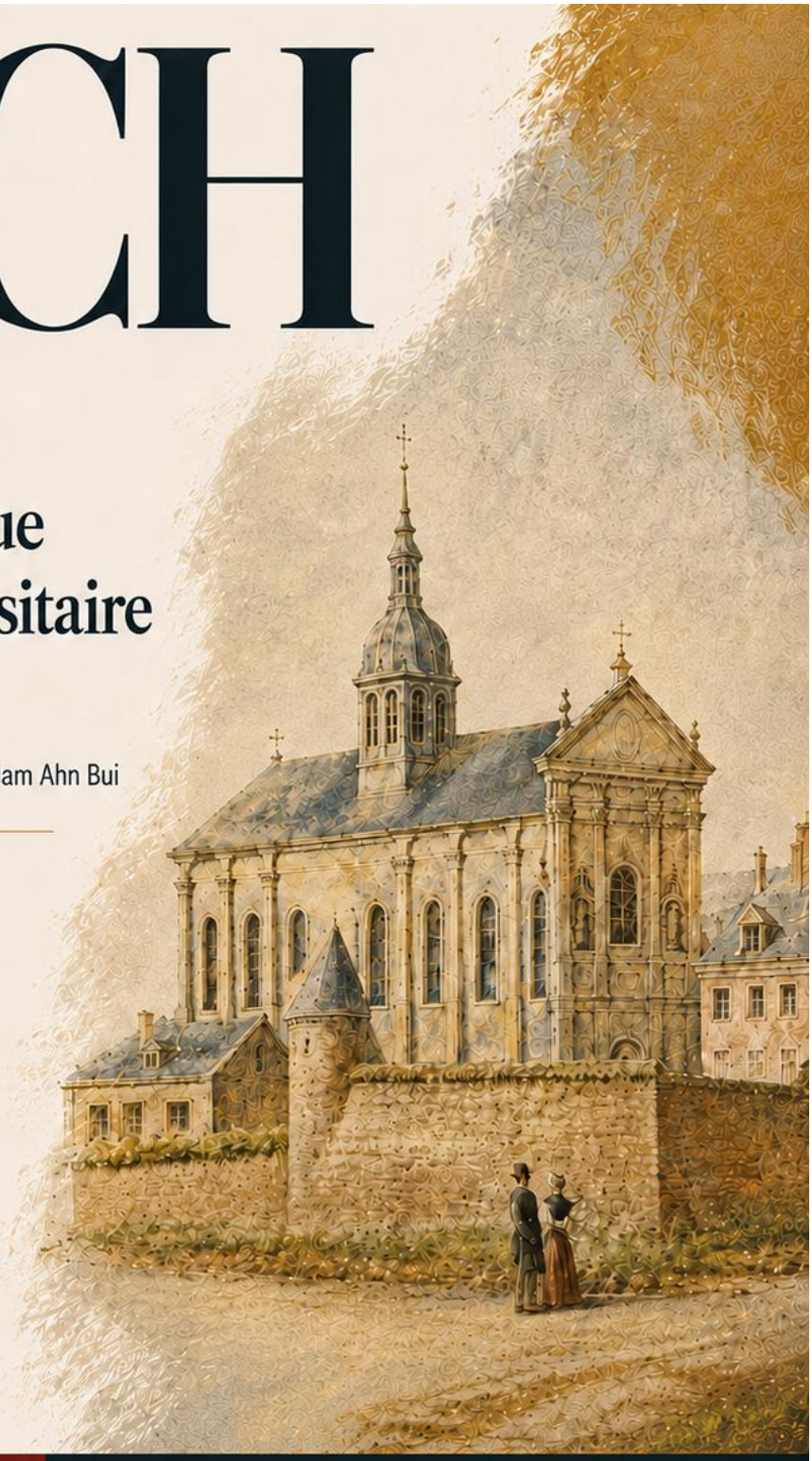
BACH

CONCERT



Ensemble baroque Orchestre universitaire de Picardie

Solistes : Aurore Simon • Fanny Peter • Nam Ahn Bui

BWV 1060R
Concerto pour hautbois et violon en *Ré mineur*

BWV 1052
Concerto pour clavier en *Ré mineur*

BWV 1056
Concerto pour clavier en *Fa mineur*

31 MAI 2026 — 17H

ÉGLISE SAINT-ACHEUL AMIENS

ENTRÉE LIBRE

Financé par la cvec

Ensemble Baroque de l'Orchestre Universitaire de Picardie



L'Ensemble Baroque est une jeune formation musicale, née en 2023 du désir exprimé par des musiciens de l'Orchestre symphonique universitaire, de servir et diffuser le répertoire Baroque.
Étudiants pour une large part, amateurs éclairés et impliqués, les instrumentistes de l'Ensemble Baroque ont souvent suivi un long cursus d'études musicales et ont acquis lors de leur parcours une connaissance du répertoire propre à leur instrument.
Au nombre d'une douzaine, essentiellement instrumentistes à cordes, sachant s'entourer de solistes aguerris, les musiciens de l'Ensemble Baroque, nourris par la joie de partager avec ferveur ce répertoire exaltant, témoignent, par leur assiduité et leur engagement, de la passion qui les anime pour cette pratique artistique exigeante.
Comme la plupart des Ensembles de musique baroque, ils ont choisi le plus souvent de travailler "à l'Italienne", prônant l'intelligence collective, privilégiant l'engagement et la responsabilité de chaque musicien. À l'écoute les uns des autres, ils contribuent par une lecture vivante et inspirante à transmettre et à faire connaître les œuvres les plus attachantes du répertoire baroque.

Faire de ce moment de plaisir musical partagé ,

l'un des temps privilégiés de l'existence

où il n'existe nul endroit où l'on préférerait se trouver

plutôt que celui où l'on est.

Aurore SIMON Hautbois



Aurore SIMON commence la musique au Conservatoire d'Amiens dès l'âge de 6 ans, a réalisé le parcours CHAM du CE1 à la troisième, à l'École Beauvais et au Collège Amiral Lejeune.
Elle obtient son Diplôme d'Études Musicales (Hautbois, Formation musicale et Musique de chambre) en 2000.
En 1999, elle intègre l'Orchestre Universitaire de Picardie.
Elle joue avec l'Orchestre de Chambre du Conservatoire et a aussi la chance de jouer en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Bruxelles en 2012.
Elle enseigne la Formation musicale et le hautbois jusqu'en 2010, avant d'entrer en formation pour devenir infirmière, jusqu'à assurer aujourd'hui la mission de Formation des étudiants au métier d'Infirmier.
Avec l'Ensemble Baroque, elle a interprété à plusieurs reprises les Concertos pour hautbois de Marcello et Albinoni. Présente dans cet ensemble depuis son origine, elle en constitue un pilier essentiel tant du point de vue artistique que pour en assurer la grande cohésion.

Fanny PETER Violon



Passionnée par le violon depuis son plus jeune âge, **Fanny Peter** construit un parcours où exigence et sensibilité s'entrelacent avec naturel. Formée et diplômée au Conservatoire d'Amiens puis au Conservatoire Supérieur de Maastricht aux Pays Bas, elle développe une approche musicale à la fois rigoureuse et profondément expressive.
Son chemin d'interprète la conduit aussi bien vers des expériences au sein des orchestres, qu'en tant que Soliste. Premier violon du Quatuor Vertigo depuis 2010, elle partage avec ses partenaires la richesse de la musique de chambre, du répertoire classique aux œuvres d'aujourd'hui où elle explore cette dimension intime de la musique dans laquelle chaque voix devient essentielle, chaque silence porteur de sens.

Le *Double concerto* de Bach pour violon et hautbois incarne pleinement la recherche de l'équilibre et de la complicité entre les deux solistes. Dans cette œuvre lumineuse, les voix s'entrelacent, se répondent et se rejoignent dans une écriture d'une grande finesse, où la clarté du discours laisse place à une émotion profondément humaine. Pédagogue engagée, Fanny partage également sa passion de l'enseignement avec une attention particulière portée à l'inclusion, convaincue que la musique est avant tout un langage universel, qui devrait être accessible à chacun.

- Le **Concerto pour clavier en ré mineur BWV 1052**, œuvre de feu et de virtuosité, considéré comme l'un des sommets du répertoire baroque ; Bach pousse ici le concerto vers une intensité dramatique inédite. Le clavier y cesse définitivement d'être un simple *continuo* pour devenir protagoniste. La vigueur rythmique du premier mouvement, l'écriture quasi fuguée du finale et la profondeur expressive de l'*Adagio* dessinent une œuvre où se rejoignent héritage italien, science contrapuntique allemande et puissance rhétorique.
- Le **Concerto pour clavier en fa mineur BWV 1056**, plus ramassé dans sa forme, concentre quant à lui une exceptionnelle densité expressive. Son *Largo* célèbre — réemployé dans la *Sinfonia* de la cantate BWV 156 — déploie une ligne d'une pureté suspendue, presque intemporelle, portée par une harmonie d'une simplicité souveraine.

Nam Anh BUI NGOC Piano



Né en 2007 à Hanoï, **Nam Anh BUI NGOC** débute le piano à l'âge de 7 ans. En 2015 il a intégré le Conservatoire à Rayonnement Regional d'Amiens dans la classe d'Anna Guyénot avant de poursuivre sa formation auprès de Vanya Cohen puis de Timothee Urbain.

Nam Anh a validé toutes les unités de valeur avec mention très bien du Cycle Préparatoire à L'Enseignement Supérieur (CPES) pour préparer son Diplôme d'Etudes de Musique (DEM) en 2023.

Il va intégrer la classe de piano du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMD) en septembre prochain.
Il a obtenu le 1er prix d'Excellence du Concours International de Paris d'Ile-de-France et le prix spécial Paris (CNSMD) et le prix spécial Olivier Messiaen en 2022.
Il a notamment reçu les conseils de Mikael Rudy, Emmanuel Strosser, Stefan Arnold et Jean-François Zygel.

Le Projet Bach

Programme

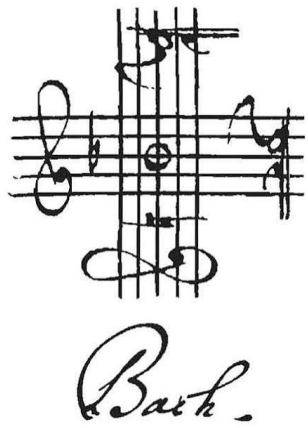
Johann - Sébastian BACH (1685-1750)



À Leipzig, au petit matin, Johann Sébastian Bach marche d'un pas ferme entre l'église Saint-Thomas et sa maison, la tête déjà pleine de fugues. La ville est austère, ordonnée, presque sévère, mais sous ses pavés résonne une vie intérieure inépuisable.

Bach s'assied au clavier et ses mains bâtissent des cathédrales invisibles. Chaque accord est une pierre posée avec rigueur, chaque contrepoint une conversation savamment conduite. Le violon surgit alors, vif et ardent, courant sur les lignes comme une pensée libre que rien ne peut retenir, tandis que le hautbois répond, plus intérieur, plus méditatif, porteur d'une gravité presque pastorale.

À Leipzig, Bach est à la fois maître et serviteur : serviteur de Dieu, serviteur de la musique, mais maître absolu de la forme. Le piano lui donne l'architecture, le violon la chair et le mouvement, le hautbois l'âme respirante. Et dans cet équilibre parfait, entre discipline et ferveur, il écrit non pour briller, mais pour ordonner le monde, note après note, avec une patience souveraine.



Les œuvres

BWV1068

Aria de la **Suite n°3 en Ré Majeur** est la suite la plus célèbres des quatre écrites par Bach, en particulier grâce à l'**Air** qui lui sert de 2ème mouvement.
Cet *aria* baroque lyrique de sarabande de musique de chambre, pour instruments à cordes, est un des airs les plus célèbres du compositeur, et de l'histoire de la musique classique occidentale.
Il est probable que cette œuvre fut composée, entre 1717 et 1723, période durant laquelle il est maître de chapelle à la cour d'Anhalt-Köthen du Saint Empire romain germanique, pour son mécène le prince Léopold d'Anhalt-Köthen (qui jouait personnellement de la viole de gambe dans son propre orchestre).

"Miraculeuse Aria de la Troisième Suite en ré majeur de Bach : exemple adorable – où je n'entends ni mélos, ni pathos, ni rien qui ne soit… réel, qui ne se développe en soi-même, et s'expose sous toutes ses faces sans me voir. Intensité de pureté. Nul emprunt au cœur, ni au hasard heureux, ni à moi, ni au passé."
Paul Valéry

BWV 1060R

Concerto en ré mineur pour hautbois, violon et orchestre à cordes

Le Concerto en ré mineur BWV 1060R occupe une place singulière dans l'œuvre concertante de Johann Sebastian Bach, en ce qu'il nous est parvenu sous la forme d'une reconstitution d'un concerto antérieur aujourd'hui perdu. La version la plus connue de cette œuvre est celle pour deux clavecins (BWV 1060), réalisée par Bach à Leipzig dans les années 1730 pour le Collegium Musicum. La restitution pour hautbois et violon repose sur l'analyse stylistique et instrumentale d'un matériau musical dont l'écriture se révèle particulièrement idiomatique pour ces deux instruments mélodiques.

Le dialogue étroit entre le hautbois et le violon, fondé sur une écriture concertante équilibrée et un jeu constant d'imitation, suggère une conception originelle privilégiant la complémentarité des timbres plutôt qu'une virtuosité soliste démonstrative. Les lignes mélodiques, à la fois souples et chantantes, s'inscrivent naturellement dans les registres et les capacités expressives des deux instruments, renforçant l'hypothèse d'une version primitive destinée à cet effectif.

Le premier mouvement déploie un climat dramatique et tendu, porté par une pulsation rythmique continue et un dialogue serré entre les solistes et l'orchestre.
Le mouvement lent instaure une atmosphère de gravité expressive et de retenue lyrique, offrant un espace de conversation intime entre le hautbois et le violon.
Le finale, vif et incisif, conjugue rigueur formelle, énergie rythmique et clarté contrapuntique dans un esprit de concertation caractéristique du style de Bach.

Par sa genèse et par sa forme, le BWV 1060R illustre de manière exemplaire la conception du compositeur de penser la transcription comme un acte créateur. Loin d'une simple hypothèse musicologique, cette version pour hautbois et violon met en lumière l'universalité du langage de Bach et sa capacité à se déployer avec une égale force expressive à travers différents instruments, inscrivant l'œuvre au cœur du répertoire concertant baroque.

BWV 1052
Concerto pour clavier en ré mineur

Ce Concerto pour clavier en ré mineur de Johann Sebastian Bach est l'un des concertos les plus puissants et dramatiques du répertoire baroque.
Probablement composé vers 1738–1739 à Leipzig, écrit pour le Collegium Musicum ,il s'agit très vraisemblablement d'une transcription d'un concerto antérieur pour violon (aujourd'hui perdu).
Ce concerto marque un tournant : le clavecin passe d'un rôle d'accompagnement à un instrument soliste virtuose.

Le concerto suit le modèle italien en trois mouvements

Le premier mouvement, ***Allegro***, est construit sur une ritournelle, typique du concerto baroque, proposant une alternance entre tutti des cordes et épisodes solistes
Le thème principal est martelé, presque obsessionnel. Le rythme est très marqué.
Modulations fréquentes. Le clavier est extrêmement virtuose : passages en doubles croches rapides, traits arpégés, accords brisés.
Le clavier n'est plus un simple accompagnateur : il devient un véritable protagoniste dramatique.

Le deuxième mouvement, ***Adagio***, emprunte la tonalité de sol mineur.
Profondément lyrique et introspective, la ligne mélodique, très ornée, se rapproche d'un *aria*.
On observe une tension entre la stabilité harmonique du continuo et l'expressivité libre du soliste

Le troisième mouvement, ***Allegro***, retrouve la forme de la ritournelle tout en étant très proche d'une fugue concertante. Le contrepoint s'affirme dans le thème fugué, les entrées successives des voix, le dialogue serré entre piano et orchestre. Dans ce dernier mouvement, très énergique, presque démonstratif, l'art de Bach est parfaitement illustré par la synthèse de la rigueur contrapunctique et la virtuosité italienne.

Le **BWV 1052** est une œuvre majeure qui combine une puissance dramatique exceptionnelle, une virtuosité brillante, une architecture rigoureuse. Bach au sommet de son art.

BWV 1056
Concerto en fa mineur

Ce concerto occupe une place singulière parmi les concertos pour clavier de Johann Sebastian Bach par son caractère à la fois concis, expressif et intensément lyrique. Composé dans les années 1730 à Leipzig pour le Collegium Musicum, il nous est parvenu sous la forme d'un concerto pour clavecin et cordes, mais il s'inscrit, comme nombre d'œuvres concertantes de Bach, dans une tradition de réécriture et d'adaptation instrumentale.

Les recherches musicologiques suggèrent que ce concerto dérive d'une œuvre antérieure, probablement conçue pour violon ou pour hautbois. Le célèbre mouvement lent, l'un des plus poignants de tout le répertoire du Kantor de Leipzig, est d'ailleurs conservé sous une autre forme dans la ***Sinfonia* de la Cantate BWV 156**, confirmant la circulation du matériau musical indépendamment de l'instrumentation. Cette mobilité témoigne d'une conception de la musique fondée avant tout sur la force du discours et de la structure, plutôt que sur la couleur instrumentale figée.

Dans une interprétation au piano moderne, le BWV 1056 trouve un prolongement naturel de cette pensée chère à Bach. La richesse de timbre, la profondeur du registre grave et la souplesse dynamique du piano permettent de mettre en valeur les contrastes expressifs de l'œuvre, depuis l'élan dramatique du premier mouvement jusqu'à l'intimité méditative du Largo, porté par une ligne mélodique d'une pureté presque vocale. Le finale, vif et énergique, conjugue clarté rythmique et virtuosité dans un esprit de dialogue constant avec l'orchestre.

Loin de s'opposer à l'esthétique baroque, le piano moderne agit ici comme un révélateur de la dimension rhétorique et architecturale de l'écriture de Bach. Le Concerto BWV 1056 illustre ainsi l'universalité de son langage musical, capable de traverser les époques et les instruments sans perdre sa force expressive ni sa cohérence formelle.

Ce programme met en lumière toute la modernité de Bach : une musique à la fois profondément spirituelle et intensément humaine, capable de parler à chacun avec une évidence immédiate.

Un concert accessible à tous, où le temps semble suspendu, pour redécouvrir la puissance émotionnelle d'un génie universel.



Violons 1	Jean **COURTIN**
	Justine **WALBECQ**
	Florence **HAMON**
Violons 2	Gabriel **TROTIN**
	Marie-Cath. **HUGONNY**
	Julien **LAVENDE**
Violons altos	Hélène **DEBACQ**
	Antoine **JUMEL**
Violoncelles	Valérie **BEDNARICK**
	Lucien **HENNECART**
Hautbois soliste	Aurore **SIMON**
Violon soliste	Fanny **PETER**
Piano soliste	Nam Anh **BUI NGOC**

Encore un TRÈS GRAND MERCI

- à l'**Université Picardie Jules Verne** et à son **Service culturel** (David Durand, Anne Delattre) qui a assuré la reprographie, à la **Contribution de vie étudiante et de campus**

- à l'**Orchestre Symphonique Universitaire** qui parraine l'Ensemble baroque et nous a apporté une aide précieuse pour la recherche et la location du piano

- aux aurorités diocésaines, à la **Paroisse Saint-Acheul** , au **Père Guillaume Lefort** et à Madame **Florence Bédague**

- à **tous les musiciens de l'Ensemble Baroque** qui ont mobilisé sans compter, leur temps et leur énergie pour partager avec vous ces chefs-d'oeuvre impérissables de Jean-Sébastien BACH